L'évaluation de l'estime de soi dans le domaine corporel

Grégory Ninot*, Didier Delignières, Marina Fortes

Université de Montpellier I, Faculté des Sciences du Sport et de l'Education Physique, UPRES-EA 2991 Sport, Performance, Santé

Résumé:

L'objectif de ce travail est d'adapter et de valider en français le *Physical Self-Perception Profile* proposé par Fox et Corbin (1989), inventaire hiérarchique d'estime de soi relatif au domaine corporel. Cet outil est composé de 6 échelles : au niveau général, l'échelle d'estime globale de soi, au niveau du domaine physique : l'échelle de valeur physique perçue, et au niveau des sous-domaines, 4 sous-échelles : la condition physique, la compétence sportive, l'apparence physique et la force. 168 sujets (étude 1) ont répondu aux 30 items de l'inventaire et les matrices des corrélations ont été soumises à des analyses en composantes principales, avec rotation orthogonale Varimax. L'inventaire reproduit la structure factorielle attendue. Cependant la suppression de 5 items permet d'accroître la consistance interne des sous-échelles. La structure hiérarchique de l'inventaire expérimental (25 items) testée par des analyses des corrélations et par une analyse confirmatoire (LISREL) montre une spécificité de l'échelle apparence physique qui sera discutée. L'étude 2 révèle une fidélité satisfaisante de cette version française du PSPP.

Mots-clés: estime de soi, valeur physique perçue, validation.

ASSESSMENT OF THE PHYSICAL SELF

Abstract:

The purpose of this paper is to propose a French valid psychometric tool for the assessment of self-esteem in the physical domain, adapted from the *Physical Self-Perception Profile* (Fox and Corbin, 1989). The French version consists of 6 subscales. The first one assesses general self-esteem, and the second one is devoted to the measurement of general overall physical self-worth. Four subscales are designed to assess perceptions within specific subdomains of the physical self, physical condition, sport competence, attractive body and physical strength. One hundred and sixty eight subjects (study 1) responded to our 30 items inventory. A principal components factor analysis with orthogonal rotation confirmed factorial structure hypothesis. However, the deletion of 5 items increased the internal consistency of subdomains. Hierarchical organisation of self perception of our 25 items experimental inventory tested with corelational and confirmatory analyses (LISREL) showed specific aspect for the attractive body's subscale. Study 2 proved the fidelity of this French experimental version of the PSPP.

Key words: self-esteem, physical domain, validation.

^{*}gninot@sc.univ-montp1.fr

Les travaux sur l'estime de soi occupent une place de choix dans l'histoire de la Psychologie et de celle plus récente des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS). L'estime de soi est définie comme une perception consciente de ses propres qualités (Tesser et Campbell, 1983). La littérature récente fait de ce concept une variable déterminante au niveau de l'engagement d'un sujet dans une pratique physique (Coleman et Iso-Ahola, 1993) ou en tant qu'indicateur de bonne santé mentale (Harter, Waters et Whitsell, 1998). D'autres auteurs soulignent la part considérable de la perception du corps dans la construction et l'évolution de l'estime de soi (Bruchon-Schweitzer, 1990; Biddle et Goudas, 1994; Fox, 1997; Harter, 1998). Les modèles hiérarchiques (Fox, 1997; Fox et Corbin, 1989) offrent désormais une meilleure compréhension des liens réciproques entre la pratique physique et l'estime de soi. Cette orientation théorique a imposé le développement d'outils valides de mesure de la dimension corporelle hiérarchique de l'estime de soi (Fox et Corbin, 1989; Marsh et Shavelson, 1985). Cette nécessité a été accompagnée par la demande de professionnels en Education Physique (EP) ou en réhabilitation voulant évaluer les effets de leurs interventions sur l'estime de soi et la santé mentale des populations dont ils ont la charge (Fox et Corbin, 1989; Sherrill, 1997). Il a fallu attendre 1989 pour voir apparaître le premier travail de validation en langue anglaise d'un inventaire d'estime de soi centré sur le domaine corporel, le Physical Self-Perception Profile (PSPP) de Fox et Corbin (1989).

Notre étude se propose de réaliser une adaptation française de cet inventaire et de la valider. Nous détaillerons, dans la première partie de l'article, les dernières avancées théoriques et métrologiques en matière d'estime de soi. La seconde partie traitera du travail de validation proprement dit, à partir de deux études successives. La première visera à valider la structure factorielle et la consistance interne de l'inventaire. La seconde sera consacrée à la vérification de sa fidélité.

1. L'EVOLUTION DE LA NOTION D'ESTIME DE SOI

1.1. La prise en compte grandissante du domaine corporel

Les recherches en EP et en psychologie du sport ont confirmé l'importance de la perception du corps dans la construction de l'estime de soi. Ces travaux ont mis en évidence que le développement de la valeur physique perçue contribuait au renforcement de l'estime de soi (Biddle et Goudas, 1994) et qu'un certain niveau de confiance en soi était requis pour maintenir l'engagement d'un sujet dans une pratique physique (Roberts, Kleibert et Duda, 1981). C'est la raison pour laquelle l'amélioration de l'estime de soi est devenue un objectif prioritaire dans certains programmes d'EP. Au Royaume-Uni, par exemple, un des onze objectifs du programme d'EP est de renforcer l'estime de soi des élèves. De la même manière, l'une des priorités des intervenants en activité physique adaptée est de restaurer l'image de soi de sujets handicapés mentaux ou physiques (Sherrill, 1997).

1.2. Approches théoriques de l'estime de soi

La problématique de l'image de soi se situe sur quatre niveaux de représentation (Lehalle, 1995). Le niveau indifférencié concerne les stratégies d'adaptation du sujet à l'environnement. L'analyse de ces stratégies permet de mieux comprendre l'influence de l'estime de soi sur le comportement. Le niveau descriptif répond à la perception qu'a le sujet de lui-même et de ce que les autres pensent de lui. Le niveau évaluatif correspond aux concepts d'estime de soi et de sentiment de compétence. C'est le niveau le plus conscient et explicite pour le sujet. Enfin, le niveau intégratif se réfère essentiellement au concept d'identité.

Si l'on se centre sur le niveau évaluatif, Fox et Corbin (1989) rappellent que les travaux de recherche sur l'estime de soi basés sur une méthode quantitative ont connu successivement trois phases suite aux bases philosophiques posées par James (1890) et Cooley (1902). James (1890) envisageait

l'estime de soi comme un rapport entre les aspirations d'un sujet et ses réussites effectives. Au contraire, Cooley (1902) considérait l'estime de soi comme l'interprétation des réactions et des comportements de notre entourage à notre égard. La première approche quantitative de l'estime de soi, nommée unidimensionnelle, résulte des travaux de Coopersmith (1967) et de Piers (1969). Ils ont étudié l'estime de soi de manière globale. Ce concept désigne le sentiment qu'a chacun au fond de luimême de sa propre valeur (Coopersmith, 1967). Les études sur l'estime globale de soi ont fait l'objet de multiples critiques tant théoriques (Rosenberg, 1979; Wylie, 1979) que métrologiques (Harter, 1983). La majorité de ces travaux repose sur des fondements théoriques faibles (Bariaud et Bourcet, 1994), ce qui conduit Wells et Marwell (1976) à qualifier cette notion d'éponge conceptuelle. De plus, ces travaux composent un champ d'une grande confusion opérationnelle (Bariaud et Bourcet, 1994). Les études ont généralement porté sur les corrélats de l'estime de soi, en tant que déterminants ou effets supposés. De tant de publications, il ne résulte finalement que peu de connaissances (Rosenberg, 1986) et peu d'hypothèses causales.

Ces incertitudes ont conduit à l'exploration d'une nouvelle voie plus heuristique qui a constitué la deuxième phase : l'approche multidimensionnelle. Sous l'influence de Bandura (1977) notamment, Harter (1982) a développé le concept du sentiment de compétence. Ce concept désigne l'évaluation que fait un sujet de ses compétences sur différents domaines (Harter, 1982). Ces domaines sont conçus de manière multidimensionnelle dans la structure du concept de soi, la valeur générale de soi ou estime globale de soi (Harter, 1982) se situant au niveau supérieur et couvrant l'ensemble. L'approche multidimensionnelle a obligé à considérer l'estime de soi non plus comme une entité globale dénuée de prise en compte du contexte mais plutôt comme une auto-perception de plusieurs domaines de compétence, tels que le travail, les relations sociales, le sport, l'apparence physique et la conduite (Harter, 1988). L'avantage essentiel de cette modélisation consiste à ce que le sujet

s'auto-évalue sur un domaine de compétence en se comparant à d'autres en fonction d'un contexte donné. Harter (1988) a ainsi élaboré et validé un questionnaire (Self Perception Profile) pour chaque grande période de la vie (enfance, adolescence et âge adulte). L'approche multidimensionnelle a permis une meilleure connaissance des domaines influant sur l'estime globale de soi sans néanmoins pouvoir quantifier cette influence avec précision (Harter, 1998).

La troisième phase correspond à l'organisation hiérarchique de l'estime de soi supposée par Epstein dès 1973. Cette approche a profité des avancées scientifiques sur le soi. Ces avancées concernent son développement (Rosenberg, 1986), sa structure cognitive (Marsh et Shavelson, 1985), son fonctionnement (Tesser et Campbell, 1983) et ses rapports avec les émotions (Higgins, 1987). Aujourd'hui, les chercheurs s'intéressent davantage à ses changements et ses fonctions dans les processus cognitifs, les affects et les modes de réponse aux situations stressantes (Bariaud et Bourcet, 1994).

L'approche hiérarchique a aidé les chercheurs à comprendre d'une part la structure interne de l'estime de soi, notamment dans son rapport avec l'action du sujet, et d'autre part, à offrir de nouvelles perspectives au niveau de son évaluation (inventaires). Marsh et Shavelson (1985) se sont attachés à tester et à valider la structure hiérarchique du soi. Leurs travaux ont permis de mieux connaître les liens existant entre les différents domaines de la perception de soi. Le modèle hiérarchique obtenu est en mesure de rendre compte des relations entre les perceptions d'un sous-domaine et les perceptions globales de soi. Cette relation fonctionne d'une manière ascendante ou descendante dans la structure hiérarchique. Par exemple, une forte satisfaction dans une tâche (jonglage au foot-ball) renforce le sous-domaine compétence sportive ayant une forte importance pour le sujet. Ce renforcement améliore le domaine de valeur physique perçue, qui influence positivement le niveau d'estime globale de soi. Inversement, une soudaine dépréciation globale de soi irradie dans des domaines inférieurs, par exemple dans le domaine physique qui influence l'autoévaluation dans un sous-domaine spécifique.

L'hypothèse de ce modèle est que les sousdomaines concrets (apparence, compétences sportives, condition physique, force) sont soumis à des variations dues aux contextes d'évaluation alors que l'estime globale de soi est plus stable et indépendante des événements de vie (Fox, 1997).

1.3. Le domaine corporel et l'estime de soi

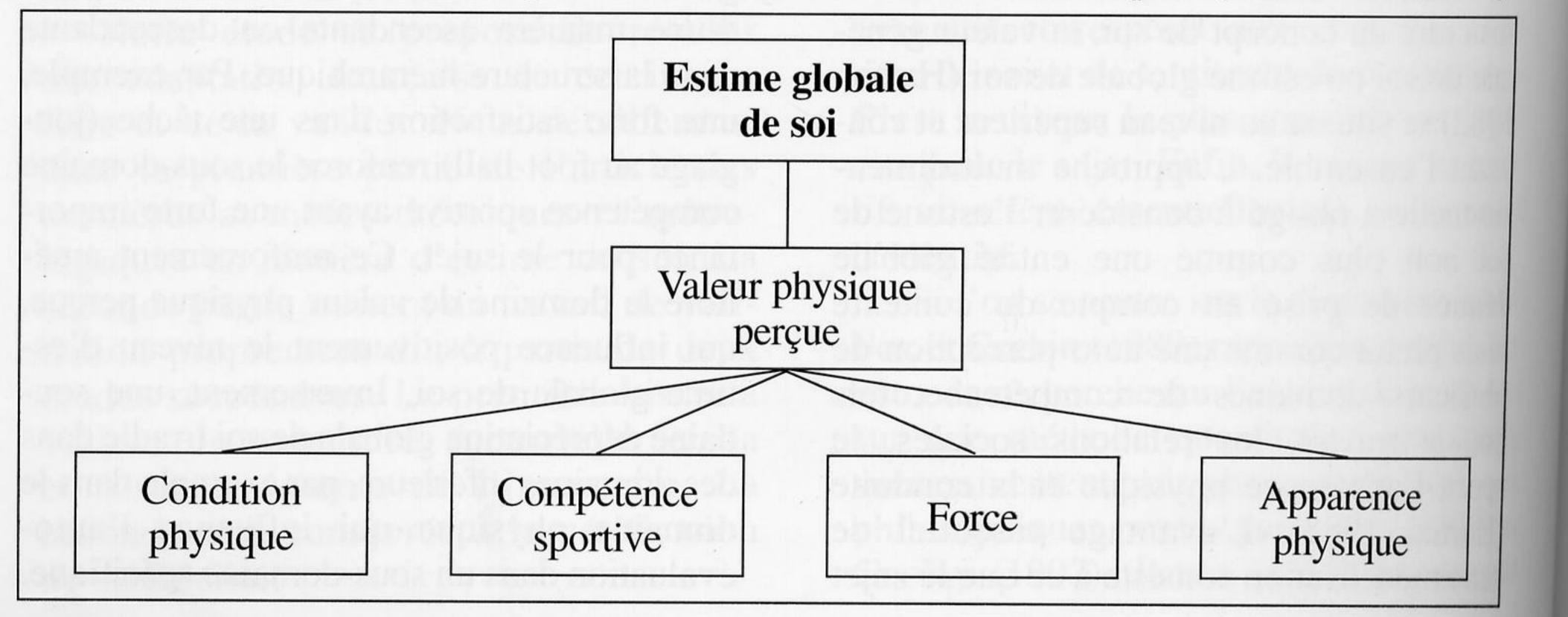
La perception du corps joue un rôle important dans la construction de l'estime de soi, et plus particulièrement chez les adolescents (Bruchon-Schweitzer, 1990; Harter, 1988). Par ailleurs, les travaux sur la motivation montrent la relation existant entre la participation à un programme d'activité physique et l'évaluation des compétences physiques (Robert *et al.*, 1981). Enfin, chez un adolescent, une perception positive du corps participe à son bien-être (Bandura, 1982), tout autant qu'elle facilite ses rapports avec autrui (Harter, 1998).

1.4. L'inventaire *Physical Self-Perception Profile* (PSPP) de Fox et Corbin (1989)

Le PSPP (Fox et Corbin, 1989) est le premier instrument répondant à la modélisation hiérarchique reliant l'estime de soi à la dimension corporelle (Biddle, Page, Ashford, Jennings, Brooke et Fox, 1993; Fox, 1997; Fox et Corbin, 1989; Page, Ashford, Fox et Biddle, 1993). Dans sa version originale, cet inventaire mesure la valeur physique perçue (physical selfworth) et les sous-domaines qui y sont rattachés de manière hiérarchique (Figure 1).

La valeur physique perçue est constituée d'items reflétant les sentiments de fierté, le respect de soi, la satisfaction et la confiance dans le soi physique (Fox et Corbin, 1989). Fox et Corbin (1989) distinguent ensuite quatre sous-domaines rattachés séparément à la valeur physique perçue, la compétence sportive (sport competence), la condition physique (physical condition), l'apparence physique (attractive body) et la force (physical strength). L'auto-évaluation de la compétence sportive correspond chez un individu à la perception de ses aptitudes sportives, de sa capacité à apprendre de nouvelles habiletés sportives et à sa confiance dans l'environnement sportif. La condition physique se rapporte à la perception de son niveau de condition physique, d'endurance et de forme et de sa capacité à maintenir un effort. L'apparence physique relève de l'auto-évaluation de l'attrait du physique et de la capacité à maintenir un corps séduisant. La force catégorise la perception de la force physique, du développement musculaire et de la confiance dans les situations exigeant de la force. En outre, pour évaluer les aspects spécifiques de chaque sousdomaine, les items de l'inventaire ont été définis afin de mesurer le produit, le processus et la confiance perçus (Fox et Corbin, 1989). Par exemple, pour le sousdomaine de compétence sportive, certains sont très bons dans la plupart des sports relève du produit, certains semblent apprendre les habiletés sportives très lentement se rapporte au processus et certains se sentent très confiants quand il s'agit de faire du sport correspond à la confiance perçue.

FIGURE 1 : Modélisation hiérarchique de l'estime de soi dans le domaine corporel (Fox et Corbin, 1989).



Six items ont été déterminés pour chacune des cinq échelles. Pour la présentation des items, Fox et Corbin (1989) utilisent des questions à choix forcé par tétrade (Harter, 1985). Les scores varient de 6 à 24 pour les quatre sous-domaines et le domaine de valeur physique perçue. Les items sont ordonnés de manière séquentielle. La moitié des items est formulée de façon inversée.

L'inventaire dans sa structure hiérarchique a été validé en anglais auprès d'étudiants américains (N = 814; âge moyen = 19.70; α de Cronbach entre .81 et .92) par Fox (1990) et britanniques (N = 249; âge moyen = 20.28; α de Cronbach entre .73 et .90) par Page, Ashford, Fox et Biddle (1993). Le PSPP fournit un support fiable pour l'étude de l'estime de soi dans le domaine corporel.

2. VALIDATION DU QUESTIONNAIRE PSPP EN FRANÇAIS

2.1. Etude 1 : Mise au point du questionnaire expérimental

2.1.1. Etudes préliminaires

Nous avons suivi une procédure classique de validation (Vallerand et Halliwel, 1983). Nous avons constitué un comité de travail afin de faire une traduction la plus fidèle possible des items de langue anglaise créés par Fox et Corbin (1989). Les pré-tests réalisés sur une population de sujets sportifs avec une traduction littérale et une présentation similaire à celle de l'inventaire anglais, ont suscité deux critiques récurrentes chez les sujets interrogés. Sur le fond, la traduction faisait émerger de nombreuses pertes de sens. Par exemple, de l'item some people feel extremely proud of who they are and what they can do physically à sa traduction certains sont extrêmement fiers de ce qu'ils sont et de ce qu'ils peuvent faire avec leur corps, les sujets interrogés ont éprouvé des difficultés à comprendre le rapport entre les sentiments de fierté d'être et ceux basés sur les capacités physiques. Devant ces contraintes sémiologiques et dans le but de préserver au mieux le sens initial de Fox et Corbin (1989), nous avons développé une deuxième version utilisant la méthode du comité au lieu de la méthode de traduction

renversée (Vallerand et Halliwel, 1983) et présentant les items de manière bipolaire à l'image du *Self Perception Profile* de Harter (1982).

Sur la forme, les pré-tests réalisés à partir de cette deuxième version ont révélé des difficultés de compréhension vis à vis de la présentation bipolaire, malgré une explication initiale détaillée. Certains items pouvaient induire deux réponses au lieu d'une seule. Dans un souci d'intelligibilité de l'inventaire qui restait une priorité (Comrey, 1988), nous avons choisi une échelle de Likert à 6 degrés croissants (cela me ressemble 1 : pas du tout, 2 : très peu, 3 : un peu, 4 : assez, 5 : beaucoup, 6 : tout à fait) comprenant cinq items. Un score variant de 5 à 30 était ainsi obtenu pour chaque échelle.

Compte tenu de ces pré-expérimentations, deux versions préliminaires ont été testées. La première correspondait à une traduction proche de l'inventaire original (30 items avec le domaine de valeur physique perçue et les quatre sous-domaines physiques). La seconde présentait huit items par domaine et sous-domaines. Ces deux versions ont fait l'objet d'une procédure de validation statistique (analyse factorielle) auprès de 70 hommes et 57 femmes. Les résultats ont signalé la faible consistance interne des instruments notamment au niveau des sous-domaines force et apparence physique (α de Cronbach inférieurs à .60).

Ces difficultés, inhérentes à la traduction en particulier, nous ont conduit à utiliser des formulations d'item issues du questionnaire de Marsh (1987) afin de constituer le domaine de valeur physique perçue. Pour analyser l'influence du domaine de valeur physique perçue et des sousdomaines physiques sur l'estime globale de soi, nous avons rajouté une échelle d'estime globale de soi de cinq items tirés de l'inventaire de Coopersmith (1984). Ce faisant, nous pouvions tester la structure hiérarchique de l'inventaire non seulement entre le domaine de valeur physique perçue et les sous-domaines mais aussi entre ces échelles et l'estime globale de soi.

2.1.2. Présentation de la version expérimentale

L'inventaire expérimental, faisant suite aux travaux préliminaires précédents, comprend cinq items d'estime générale de soi, cinq items pour le domaine de valeur physique perçue et cinq items pour chacun des sous-domaines (condition physique, compétence sportive, force et apparence perçues). Dans cette version provisoire (Tableau 1), les items d'une même échelle ont été dispersés au maximum de manière à garantir leur indépendance (Comrey, 1988).

2.1.3. Méthode

Cent soixante huit sujets (74 hommes et 94 femmes; âge moyen : 21.50, écart-type : 3.03) ont renseigné la version expérimentale de l'inventaire. Etant donnée la nature potentiellement hiérarchique de l'instrument, trois analyses factorielles suc-

cessives ont été réalisées, la première au niveau des items d'estime globale de soi, la seconde au niveau des items de valeur physique perçue, et la troisième pour les quatre sous-échelles. Les matrices des corrélations ont été soumises à des analyses en composantes principales, avec rotation orthogonale Varimax. La structure hiérarchique du questionnaire a été testée par analyses des corrélations inter-échelles, des α de Cronbach et des corrélations partielles contrôlant la valeur physique perçue. Nous avons enfin utilisé une analyse confirmatoire (méthode des moindres carrés, programme LISREL8, Joreskog et Sorbom, 1993) pour tester cette structure hiérarchique.

TABLEAU 1 : Présentation de l'inventaire expérimental (30 items)

Item	Code	Intitulé					
1. +	EG	J'ai une bonne opinion de moi-même					
2. +	VPP	Globalement, je suis satisfait de mes capacités physiques					
3	CP	Je ne peux pas courir longtemps sans m'arrêter					
4. +	CS	Je trouve la plupart des sports faciles					
5	A	Je n'aime pas beaucoup mon apparence physique					
6. +	F	Je pense être plus fort que la moyenne					
7	EG	Il y a des tas de choses en moi que j'aimerais changer					
8. +	VPP	Je suis content de ce que je suis et de ce que je peux faire physiquement					
9	CP	Je serais bon dans une épreuve d'endurance					
10. +	CS	Je trouve que je suis bon dans tous les sports					
11. +	A	J'ai un corps agréable à regarder					
12. +	F	Je serais bon dans une épreuve de force					
13	EG	Je regrette souvent ce que j'ai fait					
14. +	VPP	Je suis confiant vis-à-vis de ma valeur physique					
15. +	CP	Je pense pouvoir courir longtemps sans être fatigué					
16. +	CS	Je me débrouille bien dans tous les sports					
17	A	Personne ne me trouve beau					
18. +	F	Face à des situations demandant de la force, je suis le premier à proposer mes services					
19	EG	J'ai souvent honte de moi					
20. +	VPP	En général, je suis fier de mes possibilités physiques					
21. +	CP	Je pourrais courir 5 km sans m'arrêter					
22. +	CS	Je réussis bien en sport					
23	A	Je me trouve moche					
24, -	F	Je suis faible et je n'ai rien dans les muscles					
25. +	EG	Je voudrais rester comme je suis					
26. +	VPP	Je suis bien avec mon corps					
27	CP	Je ne suis pas très bon dans les activités d'endurance telles que le vélo ou la course					
28. +	CS	Je suis agile et adroit quand je fais du sport					
29. +	A	Je n'ai aucun problème pour me mettre en maillot de bain devant les autres					
30	F	Je suis moins fort musculairement que la plupart des gens de mon âge					

Légende: L'inventaire expérimental comporte six échelles (EG: estime globale de soi; VPP: valeur physique perçue; CP: condition physique; CS: compétence sportive; A: apparence; F: force). Chaque échelle contient cinq items. Le sens de chaque phrase (+ ou -) amène une pondération de un point (pas du tout) à six points (tout à fait) pour les items positifs et inversement pour les items négatifs. On obtient ainsi la moyenne de chaque échelle.

2.1.4. Résultats

On ne retrouve pour les cinq items de l'échelle d'estime générale de soi qu'un seul facteur de valeur propre supérieur à 1. Les cinq items ont des coordonnées comprises entre .822 et .646 sur ce facteur. Cette échelle présente une bonne consistance interne ($\alpha = .77$). On ne trouve égale-

ment qu'un seul facteur pour les cinq items de l'échelle de valeur physique perçue, dont les coordonnées sont comprises entre .850 et .706. Le cœfficient de Cronbach pour cette échelle est de .85. Concernant les quatre sous-échelles, un modèle à quatre facteurs rend compte de 66.13 % de la variance totale (Tableau 2). Le premier

FIGURE 2 : Structure hiérarchique de l'inventaire expérimental (25 items), d'après Fox et Corbin (1989), testée avec l'analyse confirmatoire LISREL8.

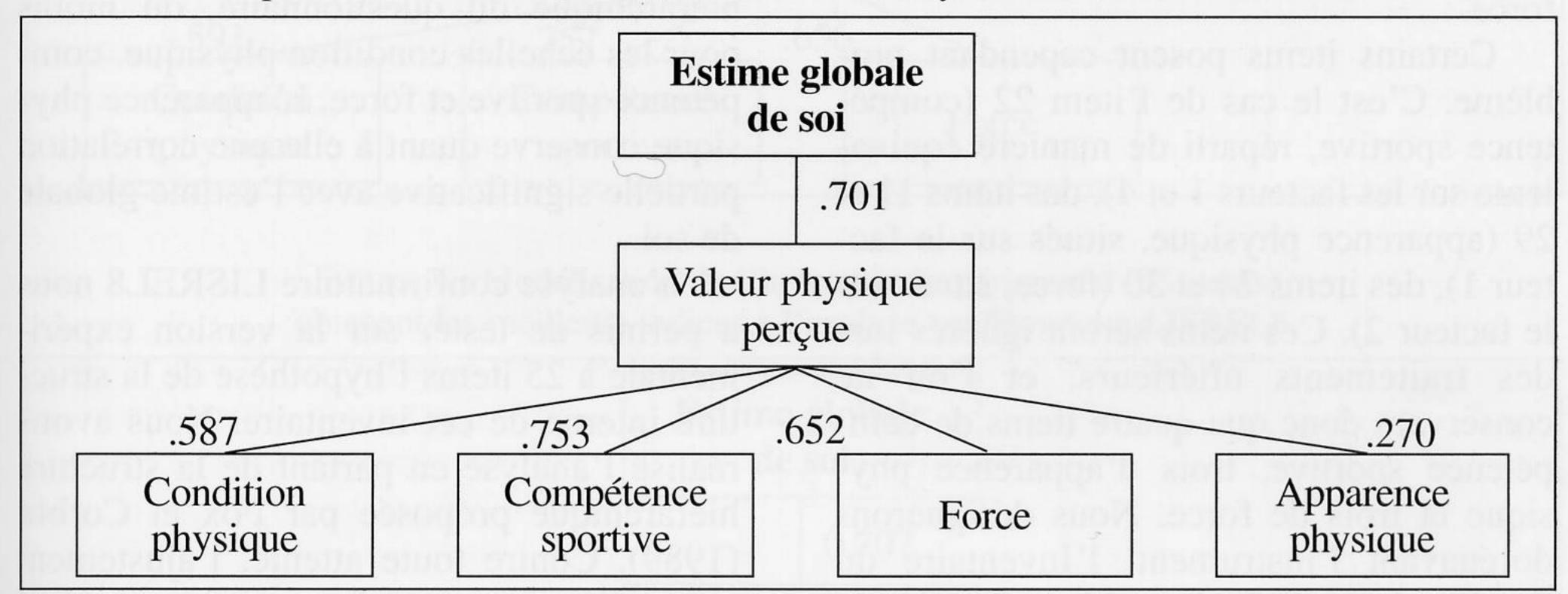


Tableau 2 : Analyse en composantes principales de l'inventaire expérimental (30 items). Toutes les valeurs inférieures à .400 ont été supprimées du tableau.

		Facteur				
Echelle	Item	1	2	3	4	
Compétence sportive						
	CS16	.809				
	CS10	.807				
	CS4	.780				
	CS28	.745				
	CS22	.545			.543	
Apparence physique			de di ita	THE REST.	ems pe	
	A29	.542	366			
	A23		.860			
	A17		.770			
	A5		.707			
	A11	.452	.291			
Condition physique		a merichoni				
	CP15			.865		
	CP9			.829		
	CP21			.793		
	CP3			778		
	CP27			755		
Force						
	F30	.597			476	
	F24		.514		438	
	F18				.797	
	F12				.778	
	F6				.762	
Valeur propre		6.62	2.89	2.17	1.55	
% variance		19.38	14.08	17.47	15.20	
% variance cumulé		19.38	33.46	50.93	66.13	

facteur (valeur propre : 6.62, 19.38 % de la variance totale) regroupe les cinq items de compétence sportive, le deuxième (valeur propre : 2.17, 17.47 % de la variance), les cinq items de condition physique. Le troisième facteur (valeur propre : 2.89, 14.08 % de la variance) est principalement représenté par trois items d'apparence physique, et le quatrième (valeur propre : 1.55, 15.20 % de la variance) par trois items de force.

Certains items posent cependant problème. C'est le cas de l'item 22 (compétence sportive, réparti de manière équivalente sur les facteurs 1 et 4), des items 11 et 29 (apparence physique, situés sur le facteur 1), des items 24 et 30 (force, situés sur le facteur 2). Ces items seront ignorés lors des traitements ultérieurs, et l'on ne conservera donc que quatre items de compétence sportive, trois d'apparence physique et trois de force. Nous désignerons dorénavant l'instrument, l'Inventaire du Soi Physique (ISP). Le tableau 3 présente les moyennes ainsi obtenues chez les 74 hommes et 94 femmes étudiés.

La consistance interne des quatre souséchelles ainsi définie est satisfaisante, que ce soit pour la condition physique (.89), la compétence sportive (.90), l'apparence physique (.76) ou la force (.86). Les corrélations inter-échelles obtenues par rotations orthogonales Varimax sont bonnes comme l'atteste le tableau 4.

Il semble cependant que l'apparence physique, bien que très liée à l'estime de soi, n'entretienne que de faibles relations avec les autres échelles. Les corrélations partielles obtenues en contrôlant la valeur physique perçue pré-supposent la structure hiérarchique du questionnaire, du moins pour les échelles condition physique, compétence sportive et force. L'apparence physique conserve quant à elle une corrélation partielle significative avec l'estime globale de soi.

L'analyse confirmatoire LISREL8 nous a permis de tester sur la version expérimentale à 25 items l'hypothèse de la structure interne de cet inventaire. Nous avons réalisé l'analyse en partant de la structure hiérarchique proposée par Fox et Corbin (1989). Contre toute attente, l'ajustement au modèle est tout à fait satisfaisant (GFI = .948, AGFI = .937; IF = .941; RMSR = .170; Ratio 270/ddl = 1559.48). Nous avons réalisé une seconde analyse en cherchant à optimiser les liens entre les échelles à partir des indices fournis par LISREL8. La modélisation testée (Figure 3) et les

TABLEAU 3 : Moyennes et écarts types des résultats obtenus pour les six échelles de l'inventaire expérimental (25 items).

	Но	mmes	Femmes		
	Moyenne	Ecart-type	Moyenne	Ecart-type	
	(N=74)		(N=94)		
Estime globale de soi	3.40	0.32	3.64	0.49	
Valeur physique perçue	3.64	0.54	2.97	0.69	
Condition physique	3.64	0.41	3.46	0.49	
Compétence sportive	3.28	0.55	3.04	0.73	
Apparence physique	4.10	0.71	4.33	0.87	
Force	2.26	0.73	2.94	0.96	

Tableau 4 : Matrice des corrélations obtenues avec l'ISP.

	EG	VPP	CP	CS	A	F
EG	1.00					
VPP	0.326	1.000				
CP	0.326	0.189	1.000			
CS	0.256	0.337	0.145	1.000		
A	0.472	0.006	0.360	0.325	1.000	
F	0.087	0.343	0.222	0.171	0.060	1.000
	EG	VPP	CP	CS	A	F
EG		SEPTEMBER 1	0.284	-0.164	0.477	-0.028

FIGURE 3 : Structure interne de l'inventaire expérimental (25 items) proposée par l'analyse confirmatoire LISREL8.

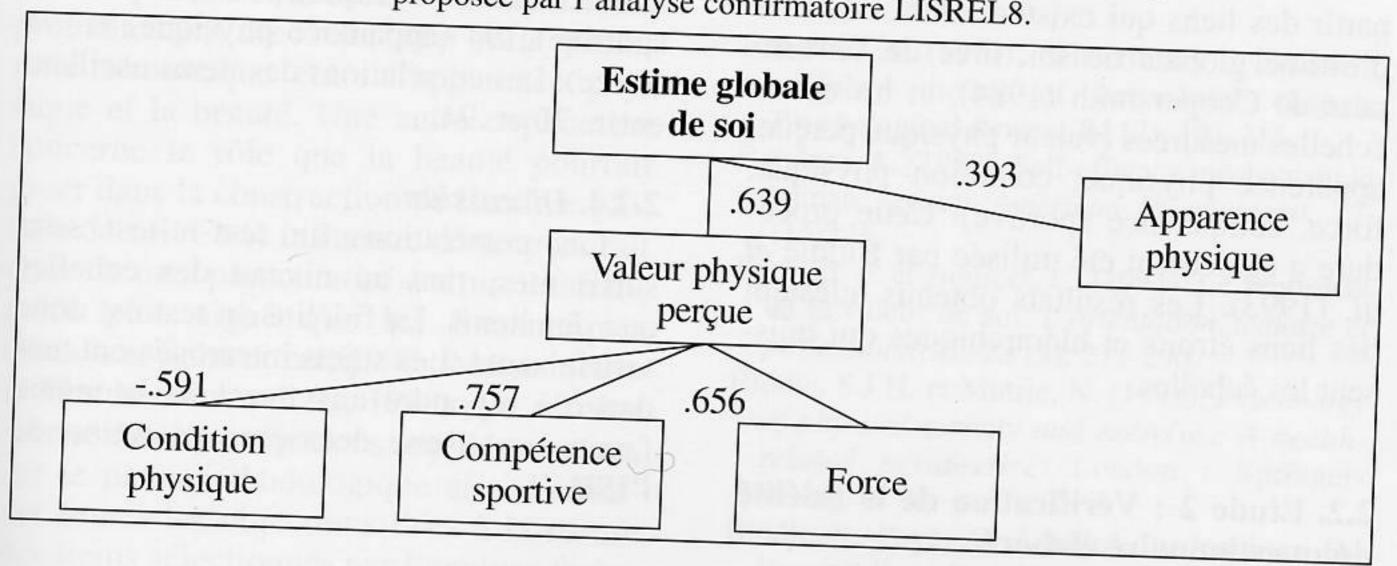
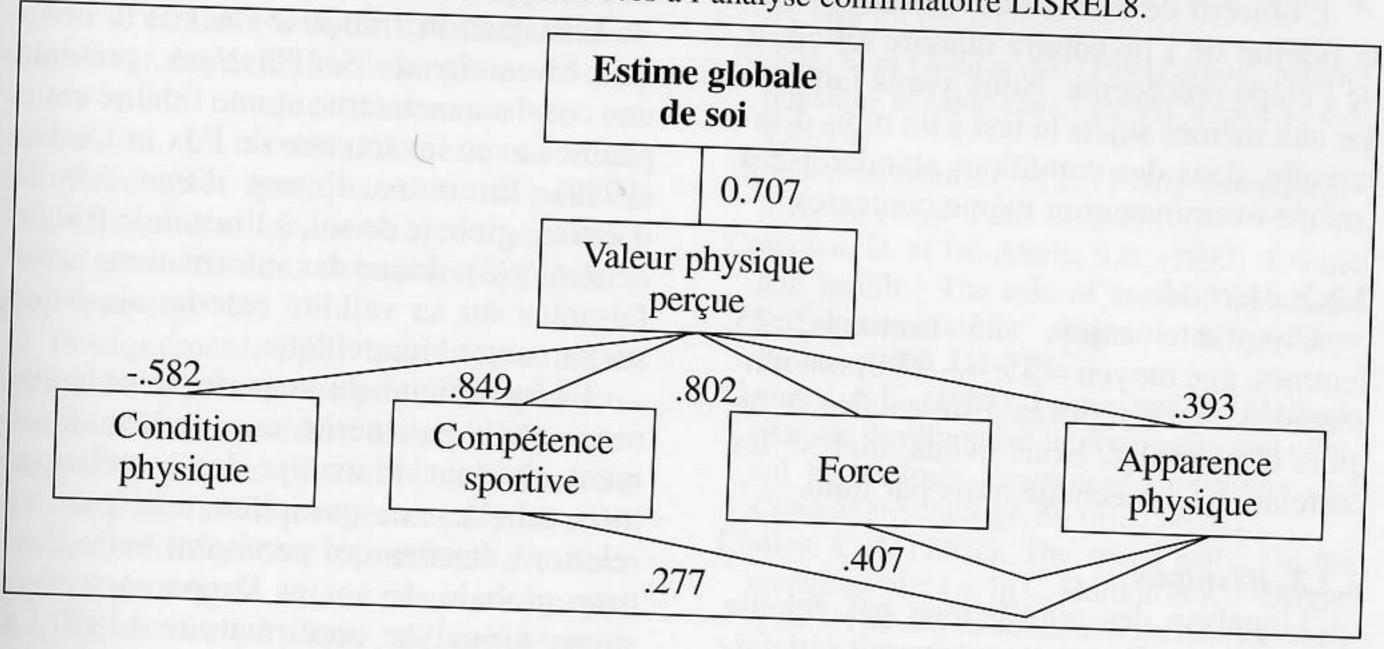


FIGURE 4 : Modélisation de l'inventaire expérimental (25 items) obtenant les meilleurs indices à l'analyse confirmatoire LISREL8.



résultats obtenus (GFI = .954, AGFI = .944; IFI = .950; RMSR = .158; Ratio 267/ddl = 1363.23) montrent la spécificité du domaine apparence physique sans pour autant rejeter la modélisation hiérarchique de Fox et Corbin (1989).

Une troisième analyse (Figure 4) a également révélé un bon ajustement du modèle avancé par l'analyse des corrélations partielles et inter-échelles aux données (GFI = .952, AGFI = .942; IFI = .947; RMSR = .162; Ratio 270/ddl = 1431.28).

2.1.5. Discussion

Cette version expérimentale à 25 items, dénommée l'Inventaire du Soi Physique (ISP), présente une consistance interne satisfaisante pour l'ensemble de ses sous-échelles, et reproduit de manière globalement acceptable la structure hiérarchique du questionnaire de Fox et Corbin (1989).

Le passage de 30 items à 25 items permet d'augmenter la validité interne de l'inventaire sans remettre en question sa structure hiérarchique. Cette procédure a déjà été utilisée par McAuley, Duncan et Tammen (1989) qui, en testant les propriétés psychométriques de l'Inventaire de Motivation Intrinsèque, ont également procédé à l'élimination d'items ambigus de leur questionnaire pour augmenter sa consistance interne.

Contrairement aux résultats de l'analyse des corrélations inter-échelles et partielles qui repéraient une certaine autonomie du domaine apparence physique, l'analyse confirmatoire LISREL8 valide finalement la structure factorielle obtenue par Fox et Corbin (1989) et ne remet pas en cause les liens entre les sous-échelles. La validité interne de l'outil apparaît donc satisfaisante.

La validité externe de l'ISP est testée à partir des liens qui existent entre l'échelle d'estime globale de soi, tirée de l'inventaire de Coopersmith (1984), et les autres échelles mesurées (valeur physique perçue, apparence physique, condition physique, force, compétence sportive). Cette procédure a également été utilisée par Biddle *et al.* (1993). Les résultats obtenus attestent des liens étroits et hiérarchiques qui unissent les échelles.

2.2. Etude 2 : Vérification de la fidélité du questionnaire élaboré

2.2.1. Objectif

L'objectif de cette étude était de vérifier la fidélité de l'inventaire élaboré au cours de l'étape précédente. Nous avons fait passer aux mêmes sujets le test à un mois d'intervalle, dans des conditions standardisées (même examinateur et même contexte).

2.2.2. Méthode

Cinquante sujets (25 hommes, 25 femmes, âge moyen = 25, +/- 9.90) ont renseigné à deux reprises l'inventaire à un mois d'intervalle. Nous avons analysé les corrélations par échelle, puis par item.

2.2.3. Résultats

L'analyse des corrélations par échelle tout comme celle par item apparaît satisfaisante (Tableau 5). Les corrélations obtenues sont pour l'estime globale de soi de .90, pour le domaine de valeur physique perçue de .91 et pour les sous-domaines de .95 (condition physique), .96 (compétence sportive), .94 (apparence physique) et .94 (force). Les corrélations des items oscillent entre .70 et .94.

2.2.4. Discussion

Les corrélations au test-re-test sont suffisantes, tant au niveau des échelles que des items. La fidélité du test est donc satisfaisante. Les sujets interrogés ont tendance à répondre aux items de la même façon lors d'une deuxième passation de l'ISP

3. DISCUSSION GENERALE

L'adaptation française du PSPP, nommée *Inventaire du Soi Physique*, présente une consistance interne et une fidélité compatibles avec les travaux de Fox et Corbin (1989). En outre, l'ajout d'une échelle d'estime globale de soi, à l'instar de Biddle *et al.* (1993), donne des informations satisfaisantes sur sa validité externe ainsi que sur sa nature hiérarchique.

La spécificité du sous-domaine apparence physique mérite un approfondissement ultérieur. L'analyse des corrélations inter-échelles et partielles souligne les relations étroites qui persistent entre l'estime globale de soi et l'apparence physique. L'analyse confirmatoire LISREL8 permet d'observer en outre une relation entre l'apparence physique et les autres sous-domaines. En tout état de cause,

TABLEAU 5 : Coefficients de fidélité test-retest par item et par échelle de l'ISP.

EG	Cor.	VPP	Cor.
Echelle	.900	Echelle	.905
Item 1	.779	Item 2	.854
Item 7	.895	Item 8	.728
Item 13	.702	Item 14	.782
Item 19	.888	Item 20	.787
Item 25	.780	Item 26	.811

CP	Cor	CS	Cor	A	Cor.	F	Cor.
Echelle	.949	Echelle	.957	Echelle	.940	Echelle	.937
Item 3	.766	Item 4	.883	Item 5	.918	Item 6	.912
Item 9	.862	Item 10	.924	Item 11	.895	Item 12	.888
Item 15	.933	Item 16	.903	Item 17	.892	Item 18	.775
Item 21	.913	Item 22	.936				
Item 27	.905			F-TORESIANS			

cette spécificité théorique nous amène à penser que notre procédure de traduction a probablement créé une trop forte proximité sémantique entre l'apparence physique et la beauté. Une autre explication concerne le rôle que la beauté pourrait jouer dans la construction de l'estime globale de soi. Cette influence correspondrait alors à une particularité culturelle française plus aiguë que les Britanniques (Bruchon-Schweitzer, 1990; Maisonneuve et Bruchon-Schweitzer, 1998). Ce résultat mérite des investigations supplémentaires sur le plan méthodologique afin d'éliminer toutes les objections liées à la nature des items sélectionnés par l'analyse factorielle ou encore à la population majoritairement sportive qui a servi de support à la présente étude. En outre, il serait utile de constituer des échelles homogènes de cinq items pour chaque dimension de cet inventaire. La version actuelle ne comprend en effet que quatre items pour le sous-domaine compétence sportive et trois items pour les sous-domaines apparence physique et force.

Pratiquement, l'ISP paraît tout à fait utilisable auprès d'une population francophone, si l'on considère les résultats obtenus. Il présente plusieurs intérêts. Sa structure hiérarchique permet à son utilisateur de différencier les niveaux d'estime globale de soi, de valeur physique perçue et d'apparence physique, de compétence sportive, de condition physique et de force chez des sujets adolescents et/ou adultes. Elle lui permet également de mesurer l'évolution et les influences réciproques des différentes dimensions. Sa simplicité d'utilisation et d'analyse en fait un instrument pratique dans l'évaluation de l'estime de soi dans le domaine corporel. Enfin, son application couvre un vaste champ. Il intéressera les chercheurs qui étudient les relations entre l'estime globale de soi et les pratiques corporelles. Il concerne l'ensemble des professionnels utilisant les Activités Physiques et Sportives ou les Activités Physiques Adaptées qui s'intéressent aux effets de leurs interventions sur l'estime globale de soi et sur ses composantes corporelles des sujets dont ils ont la responsabilité.

BIBLIOGRAPHIE

Bandura, A. (1977). Self-efficacy: Toward a unifying theory of behavioral change. *Psychological Review*, **84** (2), 191-215.

Bandura, A. (1982). Self-efficacy mechanism in human agency. *American Psychologist*, **27**, 115-126.

Bariaud, F. et Bourcet, C. (1994). Le sentiment de la valeur de soi. *L'orientation scolaire et professionnelle*, **23** (3), 271-290.

Biddle, S.J.H. et Mutrie, N. (1991). Psychology of physical activity and exercise: A health-related perspective. London: Springer-Verlag.

Biddle, S., Page, A., Ashford, B., Jennings, D., Brooke, R. et Fox, K. (1993). Assessment of children's physical self-perception. *International Journal of Adolescence and Youth*, **4**, 93-109.

Biddle, S. et Goudas, M. (1994). Sport, activité physique et santé chez l'enfant. *Enfance*, **2-3**, 135-144.

Bruchon-Schweitzer, M.L. (1990). Une psychologie du corps. Paris: P.U.F.

Coleman, D. et Iso-Ahola, S.E. (1993). Leisure and health: The role of social support and self-determination. *Journal of Leisure Research*, **25**, 111-128.

Comrey, A.L. (1988). Factor-analytic Methods of scale development in personality and clinical psychology. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, **56** (5), 754-761.

Cooley, C.H. (1902). The social self: On the meanings of «I». In C. Gordon et K.J. Gergen (Eds.), The self in social interaction: Classic and contemporary perspectives. New York: Wiley, 87-91.

Coopersmith, S. (1967). The antecedents of selfesteem. San-Francisco: W.H.Freeman.

Coopersmith, S. (1984). *Inventaire d'estime de soi*. Paris : Centre de Psychologie Appliquée.

Cronbach, L.J. (1951). Coefficient alpha and the internal structure of tests. *Psychologist*, **37**, 122-147.

Epstein, S. (1973). The self-concept revisited or a theory of a theory. *American Psychologist*, **28**, 405-416.

Fox, R.K. (1990). The Physical Self-Perception Profile manual. Dekalb: Office for Health Promotion, Northern Illinois University.

Fox, R.K. (1997). *The Physical Self*. Champaign: Human Kinetics.

Fox, K.H. et Corbin, C.B. (1989). The Physical Self-Perception Profile: Development and preliminary validation. *Journal of Sports and Exercise Psychology*, **11**, 408-430.

Harter, S. (1982). The perceived competence scale for children. *Child Development*, **53**, 87-97.

Harter, S. (1983). The development of the selfsystem. In M. Hetherington (Ed.), Handbook of children psychology: Social and personality development. New York: Wiley, 51-63.

Harter, S. (1985). The Self-Perception Profile for Children. Denver: University of Denver.

Harter, S. (1988). Causes, correlates, and the functional role of global self-worth: A lifespan perspective. In R.J. Strenberg et T. Kolligian (Eds.), Competence considered. New Haven: Yale University, 69-97.

Harter, S. (1998). Comprendre l'estime de soi de l'enfant et de l'adolescent. Considérations historiques, théoriques et méthodologiques. In M. Bolognini et Y. Prêteur (Eds.), Estime de soi : Perspectives développementales. Paris: Delachaux et Niestlé, 57-81.

Harter, S., Waters, P. et Whitsell, N.R. (1998). Relational self-worth: Differences in perceived worth as a person across interpersonal contexts among adolescents. Child Development, 69 (3), 756-766.

Higgins, E.T. (1987). Self-discrepancy: A theory relating self and affect. Psychological Review, 94 (3), 319-340.

James, W. (1890). Principles of psychology. London: Encyclopaedia Britannica.

Joreskog, K.G. et Sorbom, D. (1993). LISREL8: User's reference guide. Chicago: Scientific Software International Inc.

Lehalle, H. (1995). Psychologie des adolescents. Paris: PUF.

McAuley, E., Duncan, T. et Tammen, V.V. (1989). Psychometric properties of Intrinsic Motivation Inventory in a competitive sport setting: A confirmatory factor analysis. Research Quarterly for Exercise and Sport, 60 (1), 48-58.

Marsh, H.W. et Shavelson, R. (1985). Selfconcept: Its multifaceted hierarchical structure. Educational Psychologist, 20, 107-123.

Marsh, H.W. (1987). The hierarchical structure of self-concept and the application of confirmatory hierachical factor analysis. Journal of Educational Measurement, 24, 17-39.

Page, A., Ashford, B., Fox, K. et Biddle, S. (1993). Evidence of cross-cultural validity for the Physical Self-Perception Profile. Personal and Individual Differences, 14 (4), 585-590.

Piers, E. (1969). Manual for the Piers-Harris Children's Self-Concept Scale. Nashville:

Counselor Recordings and Tests.

Roberts, G.C., Kleibert, D.A. et Duda, J.L. (1981). An analysis of motivation in children's sport : The role of perceived competence in participation. Journal of Sport Psychology, 3, 206-216.

Rosenberg, M. (1979). Conceiving the self.

New-York: Basic Books.

Rosenberg, M. (1986). Self-concept from middle childhood through adolescence. In J. Suls et A. Grennwald (Eds), Psychological perspectives on the self, Hillsdale: Erlbaum, 107-136.

Sherrill, C. (1997). Disability, identity and involvement in sport and exercise. In R.K. Fox (Ed.), The physical self. Champaign: Human Kinetics, 257-286.

Tesser, L.M. et Campbell, R.N (1983). Selfdefinition and self-evaluation maintenance. In J. Suls et A. Greenwald (Eds). Psychological perspectives on the Self. Hillsdale: Erlbaum, 1-31.

Vallerand, R.J. et Halliwel, W.R. (1983). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : Implications pour la psychologie du sport. Canadian Journal of Applied Sport Sciences, 8, 9-18.

Wells, L.E. et Marwell, G. (1976). Self-esteem: Its conceptualisation and measurement. London: Sage.

Wylie, R. (1979). The self-concept: Theory and research on selected topic. Lincoln: University of Nebraska.

La valutazione della stima di sé nell'ambito corporeo

Riassunto:

Obiettivo di questo lavoro è di adattare e convalidare in francese il *Physical Self-Performance Profile* proposto da Fox e Corbin (1989), inventario gerarchico di stima di sé relativo all'ambito corporeo. Questo strumento è composto da 6 scale : a livello generale la scala di stima di sé, a livello del settore fisico : la scala del valore fisico percepito, e a livello dei sotto-settori : la condizione fisica, la competenza sportiva, l'apparenza fisica e la forza (4 sotto-settori). 168 soggetti (studio 1) hanno risposto ai 30 item dell'inventario e le matrici delle correlazioni sono state sottoposte ad analisi in componenti principali con rotazione ortogonale Varimax. L'inventario riproduce la struttura fattoriale attesa. Tuttavia la soppressione di 5 item permette di aumentare la consistenza interna delle sotto-scale. La struttura gerarchica dell'inventario sperimentale (25 item), testata dalle analisi delle correlazioni e da un'analisi confermatoria (LISREL), mostra una specificità della scala « apparenza fisica », che sarà discussa. Lo studio 2 rivela un'affidabilità soddisfacente di questa versione francese del PSPP.

Parole chiave: stima di sé, valore fisico percepito, convalida.

La evaluación de la autoestima en el dominio corporal

Resumen:

El objetivo de este trabajo es adaptar y validar, en frances el *Physical Self-Perception Profile* propuesto por Fox y Corbin (1989), inventario jerarquico de autoestima relativo al dominio corporal. Este util esta compuesto de 6 escalas : a nivel general, la escala de autoestima, a nivel del dominio fisico : la escala de valor fisica percibida, y a nivel de sub-dominios, 4 sub-escalas : la condición fisica, la competencia deportiva, la apariencia fisica y la fuerza. 168 sujetos (estudio 1) han respondido a los 30 items del inventario y las matrices de correlaciones han sido sometidas a los análisis como componentes principales, con rotacion orthogonal Varimax. El inventario reproduce la estructura factorial esperada. Sin embargo la supresion de 5 items permite acrecentar la consistencia interna de sub-escalas. La estructura jerarquica del inventario experimental (25 items) probada por análisis de correlaciones y por un análisis confirmatorio (LISREL) muestra una espcificidad de la escala apariencia fisica que sera discutida. El estudio 2 revela una fidelidad satisfactoria de esta version francesa del PSPP.

Palabras-claves: autoestima, valor fisica percibida, validación.

Evaluation der Selbstwahrnehmung im Bereich des Körperlichen

Zusammenfassung:

Ziel dieser Arbeit ist es das Physical Self-Perception Profile von Fox und Corbin (1989), ein hierarchisches Inventar der Selbsteinschätzung für den Bereich des Körperlichen, für den Gebrauch im Französischen anzupassen und zu validieren. Diese Instrument besteht aus 6 Skalen : allgemein die Skala der Selbsteinschätzung, im Bereich des Körperlichen : die Skala der körperlichen Wertschätzung und hinsichtlich von Unterbereichen vier Skalen : die physische Kondition, die sportliche Kompetenz, das Aussehen und die Kraft. 168 Probanden (1. Studie) haben 30 Items des Inventars beantwortet und die Korrelationsmatrizen wurden einer Hauptkomponentenanalyse mit orthogonaler Varimax-Rotation unterzogen. Durch Unterdrücken von 5 Items konnte die interne Konsistenz der Subskalen erhöht werden. Die hierarchische Struktur des experimentellen Inventariums (25 Items), die durch Korrelationen und eine bestätigende Analyse (LISREL) geprüft wurde, zeigt eine Spezifik hinsichtlich des äußeren Erscheinungsbildes, die diskutiert wird. Eine zweite Untersuchung zeigt eine befriedigende Reliabilität dieser französischen Fassung des PSPP.

Schlagwörter: Selbsteinschätzung, körperliche Selbsteinschätzung, Validierung